

Hosanna ! ...A mort !

Comment se fait-il qu'il y ait eu un climat d'enthousiasme et quelques jours après une telle violence au point d'avoir eu mort d'homme ?

Ne nous trompons pas de période. Je veux revenir sur ce qui s'est passé au début du mois d'avril de l'an 30.

Jésus avait rendu la vie à son ami Lazare de Béthanie, village proche de Jérusalem. Cela s'est répandu très vite. C'était pendant la pâque juive, il y avait donc beaucoup de monde. La joie est forte autour de lui : « **Hosanna** : Dieu sauve ! Donne la victoire » ! Et cela pour acclamer ce Jésus comme roi avec le titre « fils de David ». Ce Jésus monte sur une ânesse, se présente donc ainsi en roi, symbole du travail et de la paix.

Les choses changent lorsque le cortège parti de Betphagé pénètre au cœur de la ville de Jérusalem. La foule ne connaît pas bien cet homme à qui est réservé un tel triomphe. Pour elle, comme pour des chefs religieux, c'est le Galiléen de Nazareth connu comme prophète.

Le vent va vite tourner, attisé en soirée par la complicité d'un des disciples de Jésus, Judas va dire au commissaire où sera Jésus dans la soirée. Tout sera mis en branle de nuit, Jésus est arrêté, on convoque aussitôt le tribunal, le sanhédrin, le procureur Pilate, la foule se rassemble avec les mots d'ordre : « **A mort ! A mort !** ». Pourtant un autre prisonnier Barabbas est proposé par Pilate, qui lui, n'a pas grand-chose à reprocher à ce Jésus. D'où de faux témoignages de la part de la foule et cela a finalement marché.

On devine les souffrances physiques et morales infligées à Jésus, l'innocent. Le psaume 22 traduit bien que la vie est donnée par ce bon berger par-delà la mort. Il accomplit l'image de Dieu qui donne la vie à la création de l'humanité. Jésus reste calme, garde sa dignité. Il n'agresse personne. Il montre qu'il est possible de ne pas répondre à la violence par la violence. Il agit de telle manière que les violents puissent ouvrir les yeux sur la méchanceté qui les habite, et s'ils le veulent, s'en détourner.

L'évangéliste Matthieu met en lumière la fécondité de la mort de Jésus. Le rideau du Temple se déchire car Jésus dévoile en mourant ce que ce voile cachait : que Dieu est amour et désire que le pécheur se détourne de son chemin de mort. De celui à qui ils ont donné la mort, c'est la vie qu'ils reçoivent. « Victoire, tu règneras ! O Croix, tu nous sauveras ! »

Voilà le sens de la fête de ce dimanche des Rameaux et de la Passion de Jésus Christ.